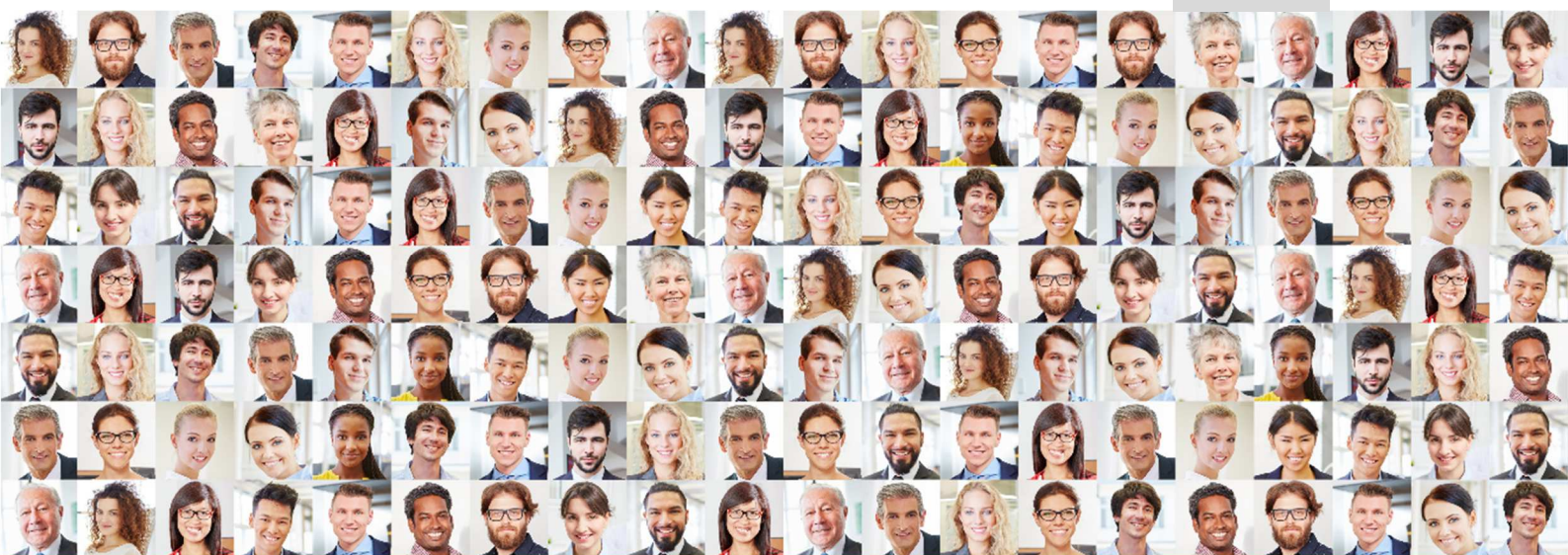


Drogues illicites dans les Pays de la Loire

Résultats du **Baromètre de Santé publique France 2017**

#3



AUTEURS

Marie-Christine Bournot, Sandrine David, Dr Anne Tallec, ORS Pays de la Loire

REMERCIEMENTS

Jean-Baptiste Richard (Santé publique France) et les autres membres du groupe Baromètre de Santé publique France 2017 (Raphaël Andler, Chloé Cogordan, Christophe Léon, Romain Guignard, Viêt Nguyen-Thanh, Anne Pasquereau, Maëlle Robert), l'institut Ipsos (Christophe David, Valérie Blineau, Emmanuelle Hoingne, les enquêteurs et les chefs d'équipe), l'institut CDA en charge de l'audit du terrain d'enquête, et l'ensemble des personnes ayant participé à l'enquête.

FINANCEMENT

Le Baromètre de Santé publique France 2017 a été financé par l'Agence nationale de santé publique.

L'exploitation par l'ORS des données concernant les Pays de la Loire a été réalisée à la demande et grâce à un financement de l'Agence régionale de santé Pays de la Loire.

CITATION SUGGÉRÉE

ORS Pays de la Loire. (2019). Drogues illicites dans les Pays de la Loire. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2017. #3. 16 p.

Les résultats présentés sont issus du travail d'analyse et d'interprétation des auteurs qui en sont seuls responsables.
L'ORS Pays de la Loire autorise l'utilisation et la reproduction des résultats de cette étude sous réserve de la mention des sources des données et de leur analyse par l'ORS.

ISBN 978-2-36088-042-3 - ISBN NET 978-2-36088-043-0

Crédit photo : Robert Kneschke/Shutterstock

Novembre 2019

L'ESSENTIEL

Le cannabis reste la substance illicite la plus diffusée dans la population ligérienne : en 2017, 41 % des 18-64 ans déclarent avoir déjà expérimenté ce produit. Cette proportion atteint 55 % parmi les moins de 44 ans. Comme en France, l'expérimentation du cannabis n'a cessé de progresser dans la région entre 2005 et 2017.

Au-delà de l'expérimentation, les usages de cannabis ont diminué dans la région entre 2014 et 2017, inversant la tendance à la hausse observée entre 2010 et 2014. En 2017, 8,4 % des 18-64 ans déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans l'année, et 2,2 % rapportent un usage régulier (dix consommations ou plus au cours du dernier mois). Ces taux sont désormais inférieurs à la moyenne nationale.

Comme au niveau national, l'usage régulier de cannabis apparaît associé à la précocité de l'expérimentation. Parmi les moins de 40 ans ayant déjà expérimenté le cannabis, la proportion de consommateurs réguliers atteint 25 % chez les personnes qui ont consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans contre 5 % chez ceux pour lesquels cette expérimentation a eu lieu après 15 ans.

Parmi les usagers réguliers de cannabis, la polyconsommation de produits est relativement fréquente : plus de 85 % sont fumeurs quotidiens de tabac et environ un tiers ont une consommation régulière d'alcool. Environ 30 % d'entre eux cumulent consommation régulière de tabac et d'alcool.

Les consommateurs de cannabis sont le plus souvent des hommes et appartiennent aux jeunes générations. Le taux d'usagers réguliers de cannabis est en effet quatre à cinq fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes, et près de deux fois plus élevé chez les 18-34 ans que chez les 35-64 ans. 17 % des 18-34 ans déclarent ainsi au moins un usage de cannabis au cours de l'année et 3 % un usage régulier au cours des trente derniers jours.

Si l'expérimentation du cannabis est plus souvent déclarée en 2017 par les personnes ayant un niveau supérieur au baccalauréat, l'usage régulier du cannabis apparaît par contre dans la région plus fréquent parmi les catégories socioprofessionnelles les moins favorisées (ouvriers, employés, agriculteurs exploitants).

L'usage de cannabis peut avoir des conséquences négatives sur le plan social ou sanitaire, pour l'usager lui-même ou pour son entourage. Selon l'échelle Cast, 1,5 % des Ligériens de 18-64 ans présenteraient un risque élevé d'usage problématique du cannabis, soit un taux inférieur à la moyenne nationale (2,8 %). Une part importante de ces usagers à risque sont par ailleurs concernés par des usages problématiques de tabac et/ou d'alcool.

La consommation des autres drogues illicites¹ reste nettement moins fréquente que celle du cannabis : 8 % des 18-64 ans déclarent en avoir déjà consommé au moins une fois au cours de la vie. Cette expérimentation apparaît plus élevée parmi les jeunes générations : sa fréquence atteint ainsi 10 % chez les 18-34 ans.

L'ecstasy/MDMA, les champignons hallucinogènes et la cocaïne restent les plus expérimentés (environ 4 à 5 %). Leur usage dans l'année demeure rare (0,1 à 1,2 % selon les produits).

¹ Le terme « autres drogues illicites » regroupe les produits suivants : MDA/Ecstasy, cocaïne, champignons hallucinogènes, LSD, amphétamines, héroïne et crack. Les poppers et autres produits à inhaler (colles, solvants) ne sont pas inclus.

SOMMAIRE

1	EXPÉRIMENTATION DU CANNABIS	5
2	USAGES ACTUELS, RÉCENTS ET RÉGULIERS DE CANNABIS	6
3	APPROVISIONNEMENT EN CANNABIS	9
4	AUTRES DROGUES ILLICITES	11
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	13
	ANNEXES	14



1 EXPÉRIMENTATION DU CANNABIS

Plus de la moitié des 18-44 ans a déjà consommé du cannabis

► En 2017, le cannabis demeure la substance illicite la plus diffusée dans la population : 41 % des Ligériens âgés de 18 à 64 ans déclarent en avoir déjà *consommé* ou *goûté* au cours de leur vie.

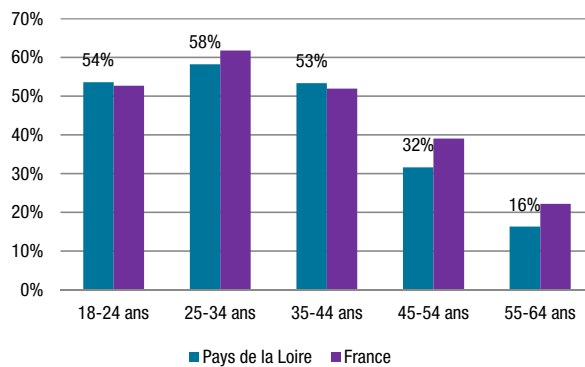
Comme en France, les hommes ont plus souvent expérimenté le cannabis que les femmes (49 % vs 34 %).

La proportion de personnes ayant expérimenté le cannabis est maximale entre 18 et 44 ans (53 à 58 %), puis diminue progressivement à mesure que l'âge s'élève (32 % chez les 45-54 ans, 16 % chez les 55-64 ans) (Fig1).

► Parmi les générations d'adultes les plus jeunes (18-44 ans), la fréquence de l'expérimentation est aujourd'hui dans la région (55 %) équivalente à la moyenne nationale (56 %). Chez les générations plus âgées (45-64 ans), elle était par contre moins élevée (24 % vs 31 %) (Fig1).

Fig1 Comparaison à la moyenne nationale du taux d'expérimentation du cannabis selon l'âge

Pays de la Loire, France métropolitaine (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
Lecture : 54 % des Ligériens de 18-24 ans déclarent avoir déjà consommé ou goûté du cannabis au cours de leur vie.

ENCADRÉ 1. Éléments de méthode et définitions

Le Baromètre de Santé publique France 2017 est une enquête téléphonique nationale sur les opinions et comportements en matière de santé. Cette enquête nationale a été menée auprès d'un échantillon de 25 319 adultes, représentatif des 18-75 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français. La méthode repose sur un sondage aléatoire à deux degrés. Le terrain de l'enquête s'est déroulé du 5 janvier au 18 juillet 2017. La passation du questionnaire a duré en moyenne 31 minutes. Les principaux thèmes abordés dans cette enquête sont les consommations d'alcool, de tabac et drogues illicites ainsi que la santé mentale. Le taux de participation a été de 48,5 % [1] [2].

Les données Pays de la Loire sont issues d'une extraction des réponses des 1 597 Ligériens qui ont participé à l'enquête. Les données ont été pondérées pour tenir compte de la probabilité d'inclusion, puis redressées sur différents critères pour améliorer la représentativité des résultats. Les résultats régionaux 2017 ont été comparés à ceux observés au plan national, ainsi qu'à ceux obtenus dans les enquêtes Baromètre santé 2005, 2010 et 2014. Les comparaisons à la moyenne nationale sont analysées à partir de tests réalisés sur des taux régionaux standardisés sur l'âge et le sexe. Mais pour faciliter la lecture des résultats, il a été fait le choix de présenter uniquement les taux bruts redressés, les écarts entre taux bruts et taux standardisés étant minimes.

Des comparaisons selon les caractéristiques sociodémographiques des individus (sexe, classe d'âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, niveau de revenus...) ont également été menées. De manière générale, seules les associations significatives au seuil de 5 % après ajustement sur les différentes caractéristiques sociodémographiques étudiées sont commentées. Toutefois, certaines différences non statistiquement significatives en région peuvent être mentionnées lorsqu'elles sont cohérentes avec les résultats nationaux car il est alors vraisemblable que cette situation résulte d'un manque de puissance statistique de l'enquête au niveau régional.

Les éléments méthodologiques concernant ces différentes analyses régionales sont détaillés dans un document spécifique [cf. Éléments de méthode. Exploitation des données Pays de la Loire. Baromètre de Santé publique France 2017, 12 p.].

Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie.

Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins un usage au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins un usage au cours des 30 jours précédant l'enquête.

Usage régulier : au moins 10 usages au cours des 30 jours précédant l'enquête.

► Dans la région, les personnes diplômées de l'enseignement supérieur déclarent plus fréquemment que celles ayant un niveau inférieur au baccalauréat avoir déjà expérimenté le cannabis (49 % vs 35 %) (Annexe 2). Ce constat est également observé au plan national, où l'on observe globalement une expérimentation du cannabis plus fréquente dans les milieux sociaux favorisés chez les 18-64 ans mais aussi chez les générations plus jeunes (18-34 ans).

Une expérimentation du cannabis qui poursuit sa hausse

► Au cours de la dernière décennie, la diffusion du cannabis n'a cessé de progresser, dans la région comme en France [3] [4]. Le taux d'expérimentateurs parmi les Ligériens de 18-64 ans est ainsi passé de 26 % en 2005 à 32 % en 2010, puis à 38 % en 2014, et atteint 41 % en 2017 (Annexe 1).

Une expérimentation le plus souvent entre 15 et 18 ans

► La majorité (71 %) des Ligériens de moins de 40 ans, ayant déjà expérimenté du cannabis, déclarent avoir consommé cette substance pour la première fois entre 15 et 18 ans : 51 % entre 15 et 17 ans, 20 % à 18 ans. Ils sont 7 % à l'avoir expérimenté à 15 ans et 22 % après 18 ans. Ces proportions sont proches de celles observées au plan national.

ENCADRÉ 2. Les cannabinoïdes de synthèse

Moins de 1 % des Ligériens de 18-64 ans (0,7 %) déclarent avoir déjà consommé du cannabis de synthèse au cours de leur vie. Cela représente environ 2 % des expérimentateurs de cannabis, 8 % des usagers dans l'année et 11 % des usagers réguliers. Ce pourcentage d'expérimentateurs situe la diffusion des cannabinoïdes de synthèse à un niveau assez proche de celui de l'héroïne (0,9 %).

L'expérimentation du cannabis de synthèse concerne surtout les hommes les plus jeunes : 2,3 % des hommes de 18-34 ans vs 0,3 % des hommes de 35-64 ans. Elle est rare chez les femmes : 0,8 % parmi celles de 18-34 ans et 0,1 % pour celles de 35-64 ans.

Le taux d'expérimentateurs de cannabinoïdes de synthèse en 2017 dans la région (0,7 %) apparaît inférieur à la moyenne nationale (1,3 %, p=0,07).

2 USAGES ACTUELS, RÉCENTS ET RÉGULIERS DE CANNABIS

2 % des habitants de la région de 18-64 ans déclarent un usage régulier de cannabis

► 8,4 % des Ligériens de 18-64 ans ont consommé du cannabis au cours des douze derniers mois. 4,9 % en ont eu un usage récent, c'est-à-dire au cours du mois précédant l'enquête. Près de la moitié de ces usagers en ont consommé régulièrement, c'est-à-dire au moins dix fois dans le mois, ce qui représente au global 2,2 % des Ligériens de 18-64 ans.

► On compte par ailleurs dans la population régionale près de 11 % d'anciens usagers réguliers de cannabis :
- 9,6 % des 18-64 ans rapportent un usage régulier au cours des années précédentes, ils déclarent en effet qu'il leur est arrivé de fumer du cannabis *au moins deux à trois fois par semaine pendant un mois au cours de leur vie* mais pas dans les douze derniers mois.
- 1,1 % des 18-64 ans rapportent un ancien usage régulier relativement récent, ils déclarent en effet ne pas avoir consommé au cours des trente derniers mois mais qu'il leur est arrivé de fumer du cannabis *au moins deux à trois fois par semaine pendant un mois au cours des douze derniers mois*.

► Au global, 3,3 % des Ligériens de 18-64 ans ont eu un usage régulier de cannabis au cours des douze derniers mois et 12,9 % ont connu un tel usage au moins une fois au cours de la vie.

Les hommes jeunes, principaux usagers

► Les consommations actuelles et régulières de cannabis sont principalement le fait des hommes. Les proportions d'usagers dans l'année et d'usagers réguliers sont ainsi quatre fois plus élevées chez ces derniers (respectivement 12,0 % et 3,4 %) que chez les femmes (vs 4,8 % et 1,0 %).

► Chez les hommes comme chez les femmes, les usages actuel et régulier de cannabis sont surtout le fait des jeunes générations : 17,0 % des Ligériens de 18-34 ans ont consommé du cannabis au moins une fois dans l'année (vs 3,9 % des 35-64 ans) et 3,1 % de façon régulière au cours des trente derniers jours (1,7 %) (Fig2).

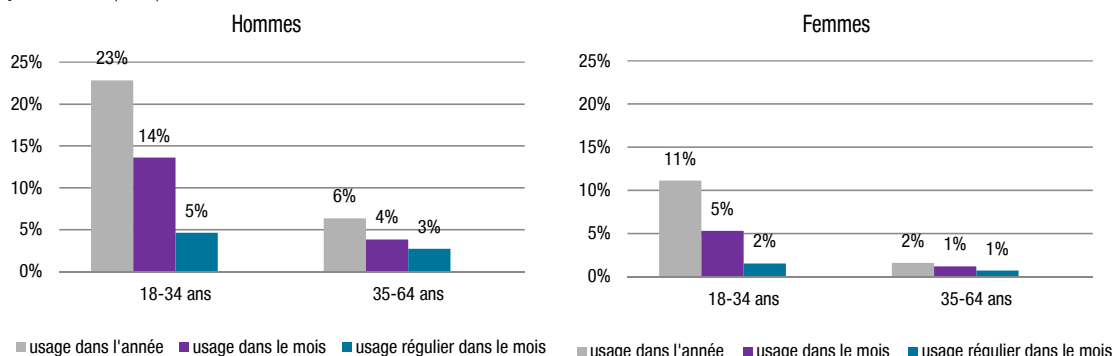
► Dans la région, les taux d'usagers (actuels, récents, réguliers) de cannabis varient peu selon les caractéristiques sociales des personnes (niveau de revenu, niveau de diplôme, catégorie socioprofessionnelle) et selon la taille de l'agglomération. Seul est mis en évidence un taux d'usagers réguliers du cannabis plus élevé parmi les catégories socioprofessionnelles les moins favorisées (2,9 % parmi les ouvriers, employés, agriculteurs exploitants vs 1,1 % pour les autres catégories) (Annexe 2). Ce résultat régional doit toutefois être considéré avec précaution car il n'est pas retrouvé au plan national. On observe par contre, en France, des niveaux d'usages du cannabis plus importants parmi les chômeurs par rapport aux actifs occupés [3], et aussi parmi les habitants des grandes agglomérations.

► Au plan national², on constate par ailleurs que la prévalence d'usagers réguliers de cannabis est plus importante chez les personnes ayant déclaré :

- avoir connu de graves disputes ou un climat de violences entre leurs parents avant leurs 18 ans,
- avoir connu le divorce ou la séparation de leurs parents avant leurs 18 ans,
- avoir vécu des attouchements ou des rapports sexuels forcés au cours de la vie.

Enfin, les usagers réguliers de cannabis présentent globalement des indicateurs de santé perçue et de santé mentale (épisodes dépressifs caractérisés, pensées suicidaires, tentatives de suicide) moins favorables que les autres personnes non concernées par un tel usage.

Fig2 Usages actuels, récents et réguliers de cannabis selon la classe d'âge et selon le sexe
Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 23 % des hommes ligériens de 18-34 ans déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans l'année.

L'usage régulier de cannabis est plus fréquent chez les expérimentateurs « précoces »

► L'usage régulier de cannabis apparaît associé à la précocité de l'expérimentation. Parmi les personnes de moins de 40 ans ayant déjà expérimenté le cannabis, la proportion de consommateurs réguliers est de 25 % chez les personnes qui ont consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans contre 5 % chez ceux qui l'ont expérimenté après 15 ans. Ce constat est également observé au plan national.

Des taux d'usage dans l'année et d'usage régulier qui suivent dans la région une tendance à la baisse, et deviennent moins élevés qu'au plan national

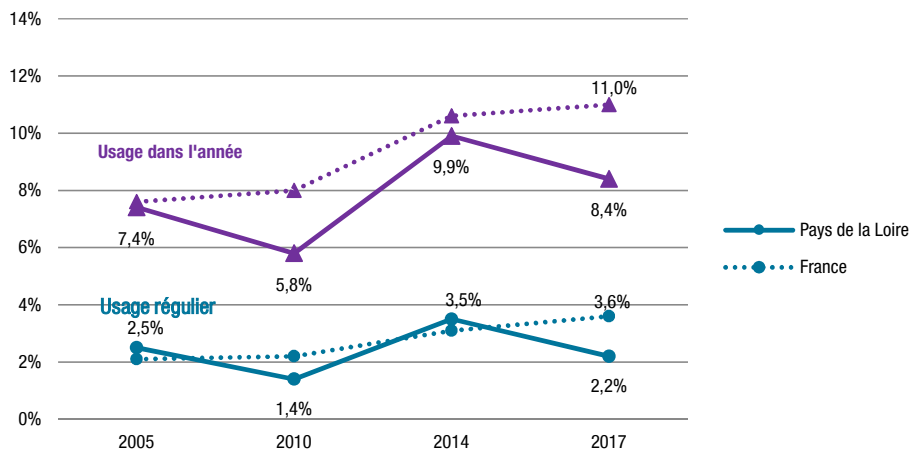
► Après avoir fortement augmenté entre 2010 et 2014 et s'être rapprochés des moyennes nationales, les usages de cannabis suivent une tendance à la baisse dans les Pays de la Loire entre 2014 et 2017. La fréquence de l'usage dans l'année est ainsi passée de 9,9 % en 2014 à 8,4 % en 2017, et celle de l'usage régulier de 3,5 % à 2,2 %. Cette évolution régionale contraste avec l'augmentation qui se poursuit au plan national (Fig3) [3].

En 2017, les niveaux d'usage du cannabis deviennent ainsi, comme c'était le cas en 2010, plus faibles dans la région qu'en France (8,4 % vs 11,0 % pour l'usage dans l'année ; 2,2 % vs 3,6 % pour l'usage régulier).

² De telles analyses n'ont pu être déclinées à l'échelle régionale car l'effectifs de Ligériens qui ont un usage régulier de cannabis dans l'échantillon est faible (n=28).

► Cette tendance régionale à la baisse et les moindres usages du cannabis comparativement à la moyenne nationale concernant globalement, les hommes comme les femmes (Annexe 1).

Fig3 Évolution et comparaison à la moyenne nationale de la fréquence des usages de cannabis parmi les 18-64 ans
Pays de la Loire, France métropolitaine (2005-2017)



Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, exploitation ORS Pays de la Loire
Lecture : en 2017, 8,4 % des Ligériens de 18-64 ans ont consommé du cannabis au moins une fois dans l'année. Cette proportion s'élève à 11,0 % au plan national.

1,5 % des Ligériens présenteraient un risque élevé d'usage problématique du cannabis

Les questions du test CAST ont été posées aux 18-64 ans qui ont déclaré avoir consommé du cannabis au cours des douze derniers mois (effectif=101). Ce test permet de repérer les individus qui ont un usage de cannabis problématique, c'est-à-dire un usage susceptible de se traduire par des conséquences négatives sur le plan individuel ou social [Encadré 3].

► Parmi les Ligériens de 18-64 ans ayant consommé du cannabis au cours des douze derniers mois, 18 % présentent un risque élevé d'usage problématique, 23 % un risque faible, et 59 % une consommation sans risque. Si l'on considère l'ensemble de la population, ce sont 1,5 % des Ligériens de 18-64 ans qui présenteraient un risque élevé d'usage problématique de cannabis.

Cette prévalence régionale semble plutôt en recul entre 2014 et 2017 alors qu'au plan national, elle continue de suivre une tendance à la hausse. Elle apparaît ainsi en 2017 inférieure à la moyenne nationale (2,8 %). Ces constats doivent toutefois être considérés avec précaution car ils reposent sur de faibles effectifs.

► Les personnes identifiées comme à risque élevé d'un usage problématique de cannabis sont dans la très grande majorité des cas des consommateurs réguliers de cannabis (sur les 17 Ligériens identifiés à risque élevé d'un usage problématique, 14 sont consommateurs réguliers de cannabis).

Dans la région comme en France, une part importante de ces personnes ont, outre leur usage à risque de cannabis, une consommation problématique en matière de tabac et/ou d'alcool. Ainsi, environ 80 à 90 % des usagers de cannabis à risque sont fumeurs quotidiens de tabac, environ 50 % présentent une dépendance physique au tabac et environ 30 à 40 % présentent une consommation d'alcool à risque chronique (y compris dépendance). Par ailleurs, environ 30 à 40 % d'entre eux ont expérimenté la cocaïne.

ENCADRÉ 3. Test CAST

L'échelle CAST (Cannabis abuse screening test) est un test de repérage des signes d'un usage problématique de cannabis. Ce test a été conçu par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) en 2002 à partir des principaux critères de détermination de l'abus et de l'usage nocif issus des diagnostics du DSM-IV et de la CIM10. Cette échelle, qui a fait l'objet de validation chez les adolescents et les jeunes adultes, n'a pas pour objectif d'établir un diagnostic mais permet d'identifier, parmi les contextes de consommation, ceux qui pourraient avoir des conséquences négatives, sur le plan social ou sanitaire, pour l'usager lui-même ou pour son entourage [5] [6] [7].

Le test est composé de six questions :

Au cours des douze derniers mois :

1. Avez-vous fumé du cannabis avant midi ?
2. Avez-vous fumé du cannabis lorsque vous étiez seul ?
3. Avez-vous eu des problèmes de mémoire quand vous fumiez du cannabis ?
4. Des amis ou des membres de votre famille vous ont-ils dit que vous devriez réduire votre consommation de cannabis ?
5. Avez-vous essayé de réduire ou d'arrêter votre consommation de cannabis sans y arriver ?
6. Avez-vous eu des problèmes à cause de votre consommation de cannabis ?

Les modalités de réponse à chacune de ces six questions sont les suivantes : "non", "rarement", "de temps en temps", "assez souvent", "très souvent". Dans la version avancée du test, un score est affecté à chaque modalité, de 0 pour « non » à 4 pour « très souvent ». Le score global du test est la somme du score affecté à chacune des six questions.

Un score global compris entre 3 et 6 permet d'identifier les consommateurs à risque faible d'un usage problématique ; et un score supérieur ou égal à 7, les consommateurs à risque élevé d'un tel usage.

3 APPROVISIONNEMENT EN CANNABIS

Marché noir et autoculture, principaux modes d'approvisionnement des usagers réguliers

► Malgré l'interdit légal, le cannabis est perçu comme aisément accessible par la population. En 2017, 49 % des Ligériens de 18-64 ans déclarent en effet qu'il serait *facile d'obtenir du cannabis en vingt-quatre heures s'ils en voulaient* (20 % très facile et 29 % assez facile). Cette proportion est cependant inférieure à la moyenne nationale (55 %).

► Les personnes ayant consommé du cannabis dans le mois (effectif=60) ont été interrogées sur leurs modes d'approvisionnement dans l'année.

Le marché noir représente le mode d'approvisionnement le plus fréquent : 49 % des Ligériens ayant consommé du cannabis dans le mois déclarent y avoir eu recours dans l'année. 12 % ont cultivé le produit, mais cette production ne couvre pas toujours la totalité de la consommation puisqu'une personne concernée sur trois déclare avoir également acheté du cannabis. Enfin, 43 % des Ligériens ayant consommé du cannabis dans le mois ont déclaré ne pas avoir acheté, ni cultivé de cannabis, mais qu'on le leur a offert (Fig4).

► Les modes d'approvisionnement diffèrent selon la fréquence de consommation du cannabis : l'achat au marché noir et l'autoculture sont plus fréquents parmi les consommateurs réguliers (respectivement 78 % et 23 %), alors que le don est plus souvent déclaré par les consommateurs récents non réguliers (71 %) (Fig4).

► L'autoculture apparaît plus fréquemment déclarée dans les Pays de la Loire (12 %) qu'au plan national (vs 7 %) [3]. Ce résultat doit être toutefois considéré avec précaution car la différence observée n'est pas statistiquement significative en raison des faibles effectifs concernés.

Fig4 Modes d'approvisionnement du cannabis au cours des 12 derniers mois parmi les personnes de 18-64 ans ayant consommé du cannabis dans le mois selon la fréquence de l'usage

Pays de la Loire, France métropolitaine (2017)

	Pays de la Loire			France
	Usagers réguliers (au moins 10 fois dans le mois)	Usagers non réguliers (1 à 9 fois dans le mois)	Ensemble des usagers dans le mois	Ensemble des usagers dans le mois
Achat sans autoculture	68%	25%	45%	61%
Autoculture sans achat	13%	4%	8%	3%
Achat et autoculture	10%	0%	4%	4%
Don, partage uniquement ¹	9%	71%	43%	32%
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Sans achat et sans autoculture.

ENCADRÉ 4. Polyconsommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis

Le terme "polyconsommation régulière" désigne le fait de consommer régulièrement plusieurs substances psychoactives (ici l'alcool, le tabac et le cannabis¹), de façon simultanée ou non. Dans l'analyse ci-après, la consommation régulière d'alcool désigne le fait d'en boire au moins trois fois par semaine², la consommation régulière de tabac correspond au tabagisme quotidien, et la consommation régulière de cannabis signifie en avoir consommé au moins dix fois au cours des trente derniers jours.

En 2017, 7,0 % des Ligériens de 18-64 ans consomment, de façon régulière, au moins deux des trois produits que sont l'alcool, le tabac et le cannabis. Cette proportion est plus faible que celle observée au plan national (8,8 %, p=0,06). L'alcool et le tabac sont les produits les plus souvent associés (5,1 %). Le cumul tabac et cannabis concerne 1,2 % de la population, et celui des trois produits, 0,7 %. La polyconsommation régulière d'alcool et de cannabis, sans tabac, est très rarement observée dans la région (<0,05%).

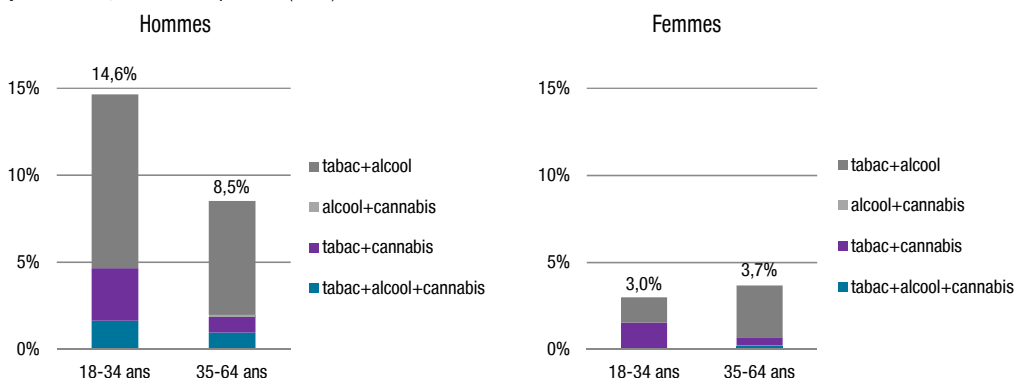
Parmi les usagers réguliers de cannabis, plus de 85 % sont fumeurs quotidiens de tabac et environ un tiers ont une consommation régulière d'alcool. Environ 30 % d'entre eux cumulent consommation régulière de tabac et d'alcool.

La polyconsommation régulière d'au moins deux produits est trois fois plus fréquente chez les hommes (10,6 %) que chez les femmes (3,4 %). Les hommes de 18-34 ans sont particulièrement concernés (14,6 % vs 8,5 % des hommes de 35-64 ans), avec notamment des polyconsommations incluant plus souvent le cannabis (4,6 % vs 2,0 %).

Dans la région, la proportion de polyconsommateurs réguliers (d'au moins deux produits) parmi les 18-64 ans est restée relativement stable entre 2005 et 2017, oscillant entre 7 et 8 %. Chez les jeunes générations (18-34 ans), cette proportion était en augmentation entre 2005 et 2014, celle-ci apparaît plutôt en recul dans la région entre 2014 et 2017, en lien avec la baisse de l'usage régulier du cannabis.

Polyconsommation régulière d'alcool, de tabac et de cannabis selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire, France métropolitaine (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : 1,7 % des hommes ligériens de 18-34 ans ont une consommation régulière de tabac, d'alcool et de cannabis.

1. Les autres drogues illicites n'ont pas été prises en compte en raison de la faible prévalence de leurs usages.

2. Consommer au moins un type d'alcool (vin/bière/alcools forts/autres) quatre fois par semaine ou plus, ou consommer au moins deux types d'alcool deux ou trois fois par semaine.

4 AUTRES DROGUES ILLICITES

L'expérimentation de produits illicites autres que le cannabis concerne 8 % des Ligériens

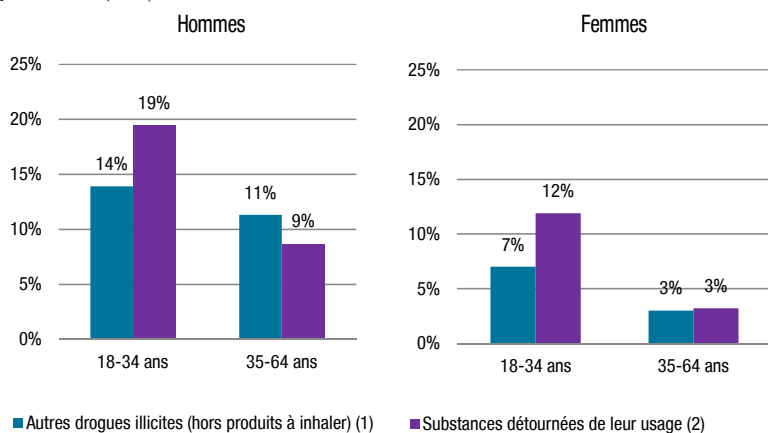
- La diffusion des autres drogues illicites reste nettement inférieure à celle du cannabis. Parmi les Ligériens de 18-64 ans, le taux d'expérimentation d'au moins une drogue illicite³ autre que le cannabis s'établit à 8,3 % contre 41 % pour le cannabis.
- Les produits les plus expérimentés sont les stimulants, MDMA/Ecstasy (4,8 %) et cocaïne (3,8 %), et les champignons hallucinogènes (4,3 %). Pour le LSD, les amphétamines, l'héroïne et le crack, le taux d'expérimentation est inférieur à 1,5 % dans la région (Fig5).
- L'usage de ces produits dans l'année reste très peu fréquent (1,2 % pour la MDMA/ecstasy, 0,8 % pour la cocaïne ; moins de 0,5 % pour les autres produits).
- L'expérimentation d'une autre drogue illicite est d'autant plus fréquente que les personnes ont un usage important de cannabis. Le taux d'expérimentation atteint 68 % parmi les usagers réguliers de cannabis contre 45 % parmi les personnes qui en ont consommé dans l'année mais pas de façon régulière, et 12 % parmi celles qui ont déjà expérimenté du cannabis mais qui n'en ont pas consommé dans l'année. L'expérimentation d'une autre drogue est très rarement observée chez les personnes n'ayant jamais consommé de cannabis (< 0,2 %).

Les hommes, les jeunes générations et les urbains plus souvent concernés

- À l'instar de ce qui est observé pour le cannabis, l'expérimentation d'une autre drogue illicite est nettement plus fréquente chez les hommes que chez les femmes, avec un taux trois fois plus élevé chez les hommes (respectivement 12,2 % et 4,4 %) (Fig5).
- En 2017, l'expérimentation de ces substances est plus élevée parmi les jeunes générations (10,5 % des 18-34 ans vs 7,1 % des 35-64 ans). Ceci est à rapprocher du fait que les produits ont vu leur disponibilité s'accroître à partir des années 2000 [3].
- L'expérimentation de drogues illicites, autres que le cannabis, apparaît plus fréquente parmi les habitants des zones urbaines (10 % vs 6 %), ainsi parmi les personnes ayant un niveau de diplôme équivalent au baccalauréat (13 % vs 7 % pour celles ayant un niveau inférieur ou supérieur au baccalauréat) (Annexe 3). Ce dernier constat n'est toutefois pas retrouvé au plan national, où on observe une expérimentation plus élevée dans les milieux sociaux les plus favorisés (catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme supérieur au baccalauréat).

Fig5 Expérimentation d'une autre drogue illicite que le cannabis et expérimentation de substances détournées de leur usage selon la classe d'âge et selon le sexe

Pays de la Loire (2017)



Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Champignons hallucinogènes, MDMA/Ecstasy, cocaïne, LSD, amphétamines, héroïne ou crack.

2. Poppers ou autres produits à inhaler (colles, solvants).

³ Champignons hallucinogènes, MDMA/Ecstasy, cocaïne, LSD, amphétamines, héroïne ou crack.

La diffusion des produits illicites autres que le cannabis semble globalement ralentir

► Après les hausses observées entre 2005 et 2014, la diffusion de produits illicites semble globalement ralentir entre 2014 et 2017 dans les Pays de la Loire.

Sur cette dernière période, le taux global d'expérimentateurs d'au moins une drogue illicite, autre que le cannabis, apparaît dans la région plutôt stable (8 à 9 %), on observe une baisse significative de l'expérimentation de certains produits au cours de cette période (champignons hallucinogènes, LSD, amphétamines, crack). Seule l'expérimentation de la MDMA/ecstasy semble poursuivre son augmentation dans la région, comme en France (Annexe 4).

À l'exception de celle de la MDMA/ecstasy, ces évolutions régionales doivent toutefois être considérées avec précaution car au plan national, les taux d'expérimentation du LSD, des amphétamines, du crack sont stables, et celui des champignons hallucinogènes est en hausse entre 2014 et 2017 [3].

► En 2017, le taux régional d'expérimentation d'au moins un produit illicite, autre que le cannabis, n'est pas statistiquement différent de la moyenne nationale (8,3 % vs 9,8 %). L'analyse détaillée par drogue met cependant en évidence en 2017 des taux d'expérimentation déclarés significativement plus faibles dans la région qu'en France pour la cocaïne, le LSD et les amphétamines. Ces résultats doivent toutefois être considérés avec précaution car ils reposent sur des faibles effectifs de personnes et ils n'étaient pas observés en 2014. En outre, ils ne sont pas retrouvés chez les jeunes âgés de 17 ans à partir des résultats de l'enquête Escapad 2017 [8].

Fig6 Expérimentation et usage dans l'année de drogues illicites autres que le cannabis, et des substances détournées de leur usage' parmi les 18-64 ans selon le sexe

Pays de la Loire, France métropolitaine (2017)

	Pays de la Loire			France
	Hommes	Femmes	18-64 ans	18-64 ans
Au moins une drogue illicite² autre que le cannabis (hors produits à inhaler)				
Expérimentation	12,2%	4,4%	8,3%	9,8%
Usage dans l'année	2,5%	0,8%	1,6%	2,3%
MDMA/Ecstasy				
Expérimentation	7,8%	1,8%	4,8%	5,0%
Usage dans l'année	1,8%	0,5%	1,2%	1,0%
Champignons hallucinogènes				
Expérimentation	6,4%	2,3%	4,3%	5,3%
Usage dans l'année	0,4%	0,1%	0,2%	0,3%
Cocaïne				
Expérimentation	5,8%	1,8%	3,8%	5,6%
Usage dans l'année	1,3%	0,3%	0,8%	1,6%
LSD				
Expérimentation	2,6%	0,4%	1,5%	2,7%
Usage dans l'année	0,4%	0,0%	0,2%	0,4%
Amphétamines				
Expérimentation	2,0%	0,5%	1,2%	2,2%
Usage dans l'année	0,4%	10,1%	0,2%	0,3%
Héroïne				
Expérimentation	1,4%	0,3%	0,9%	1,3%
Usage dans l'année	0,4%	0,0%	0,2%	0,2%
Crack				
Expérimentation	0,4%	0,1%	0,2%	0,7%
Usage dans l'année	0,1%	0,0%	0,1%	0,2%
Au moins une substance détournée de son usage (poppers, colles, solvants...)				
Expérimentation	12,4%	6,1%	9,3%	9,9%
Usage dans l'année	2,0%	0,9%	1,4%	1,6%
Poppers				
Expérimentation	11,2%	5,6%	8,4%	8,7%
Usage dans l'année	2,0%	0,9%	1,4%	1,5%
Autres produits à inhaler (colles, solvants...)				
Expérimentation	3,1%	1,0%	2,1%	2,3%
Usage dans l'année	-	-	0,0%	0,1%

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

Lecture : en 2017, 12,2 % des hommes ligériens de 18-64 ans ont déjà expérimenté au moins une fois au cours de leur vie l'une des drogues illicites suivantes : MDMA/Ecstasy, champignons hallucinogènes, cocaïne, LSD, amphétamines, héroïne ou crack.

1. Poppers, colles, solvants.

2. MDMA/Ecstasy, champignons hallucinogènes, cocaïne, LSD, amphétamines, héroïne ou crack.

Substances détournées de leur usage

L'enquête Baromètre de Santé publique France permet également d'observer la consommation de certaines substances détournées de leurs usages premiers, comme les poppers⁴ et d'autres produits à inhaler (colles, solvants...).

► En 2017, 9,3 % des Ligériens de 18-64 ans déclarent avoir déjà consommé au moins une fois au cours de leur vie des substances détournées de leur usage, telles que des poppers (8,4 %) ou d'autres produits à inhaler (2,1 %).

À l'instar des drogues illicites autres que le cannabis, l'usage dans l'année de ces substances reste rare (1,4 % pour les poppers, 0 % pour les produits à inhaler).

► L'expérimentation des substances détournées de leur usage est deux fois plus fréquente chez les hommes que chez les femmes (12,4 % vs 6,1 %) et concerne principalement les jeunes adultes (19 % des hommes de 18-34 ans et 12 % des femmes) (Fig6).

► L'expérimentation de ces produits semble s'être ralentie entre 2014 et 2017 dans les Pays de la Loire alors qu'au plan national, la diffusion des poppers s'est poursuivie (Annexe 4).

En 2017, le taux d'expérimentation de substances détournées de leur usage est dans la région proche de la moyenne nationale (9,3 % vs 9,9 %).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Richard JB, Andler R, Guignard R, *et al.* (2018). Baromètre santé 2017. Méthode d'enquête. Objectifs, contexte de mise en place et protocole. Santé publique France. 24 p.
- [2] Santé publique France. (2017). Baromètre santé 2017. Questionnaire. 53 p.
- [3] Spilka S, Richard JB, Le Nézet O, *et al.* (2018). Les niveaux d'usages des drogues illicites en France en 2017. *Tendances*. OFDT. n° 128. 6 p.
- [4] OFDT. (2019). Drogues et addictions. Données essentielles. Édition 2019. 200 p.
- [5] Spilka S, Janssen É, Legleye S. (2013). Détection des usages problématiques de cannabis : le Cannabis abuse screening test (Cast). OFDT. 9 p. (Note n° 2013-01).
- [6] Obradovic I. (2013). Usage problématique de cannabis. *Revue de la littérature internationale*. OFDT, Fédération Addiction. 70 p.
- [7] Legleye S, Guignard R, Richard JB, *et al.* (2015). Properties of the Cannabis Abuse Screening Test (CAST) in the general population. *International Journal of Methods in Psychiatric Research*. vol. 24, n° 2. pp. 170-183.
- [8] ORS Pays de la Loire. (2018). Alcool, tabac, cannabis et autres drogues. Principaux résultats des enquêtes Escapad chez les jeunes des Pays de la Loire. 8 p.

⁴ Certaines formes de poppers (ceux à base de nitrate d'amyle ou de propyle) ne sont pas soumises à l'interdiction de vente au public.

ANNEXES

Annexe 1 Évolution entre 2005 et 2017 des usages du cannabis parmi les 18-64 ans

	Pays de la Loire					France métropolitaine
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ¹	Taux brut redressé
	2005	2010	2014	2017	2017	2017
Deux sexes						
Expérimentation au cours de la vie	25,9%	32,0%	38,4%	41,5% (+)(+)	41,2%	44,8%*
Usage dans l'année	7,4%	5,8%	9,9%	8,4% (+)	8,2%	11,0%*
Usage dans le mois	4,1%	3,1%	6,7%	4,9% (+)	4,8%	6,4% ^{p=0,05}
Usage régulier (au moins dix fois dans le mois)	2,5%	1,4%	3,5%	2,2%	2,1%	3,6%*
Hommes						
Expérimentation de cannabis au cours de la vie	33,7%	38,5%	47,3%	49,0% (+)(+)	49,1%	52,7%
Usage dans l'année	11,3%	8,4%	14,7%	12,0% (+)	11,9%	15,1% ^{p=0,08}
Usage dans le mois	6,5%	4,0%	10,5%	7,2% (+)	7,1%	9,4%
Usage régulier (au moins dix fois dans le mois)	4,3%	2,0%	5,7%	3,4%	3,4%	5,4% ^{p=0,07}
Femmes						
Expérimentation au cours de la vie	19,2%	25,3%	30,4%	34,0% (+)(+)	33,7%	37,2%
Usage dans l'année	4,0%	3,2%	5,5%	4,8%	4,7%	7,1%*
Usage dans le mois	2,1%	2,1%	3,2%	2,6%	2,5%	3,6%
Usage régulier (au moins dix fois dans le mois)	0,9%	0,8%	1,6%	1,0%	1,0%	1,8%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(-) entre 2010 et 2017 ; (+)/(-) entre 2005 et 2017.

Lecture : en 2017, 8 % des Ligériens de 18-64 ans déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois. Cette fréquence est de 11 % au plan national. L'écart Région/France est statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique).

Annexe 2 Facteurs associés aux usages du cannabis parmi les 18-64 ans - Pays de la Loire

	Expérimentation de cannabis au cours de la vie (n= 1 289)		Usage de cannabis dans l'année (n= 1 289)		Usage de cannabis dans le mois (n= 1 289)		Usage régulier de cannabis - au moins 10 fois dans le mois - (n= 1 289)	
	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR	% [IC 95 %]	OR
Total	41,5 [38,2 - 44,8]		8,4 [6,5 - 10,2]		4,9 [3,4 - 6,3]		2,2 [1,2 - 3,1]	
Sexe	***	***	***	***	***	***	**	*
Homme	49,0	Réf.	12,0	Réf.	7,2	Réf.	3,4	Réf.
Femme	34,0	0,5 ***	4,8	0,3 ***	2,6	0,3 ***	1,0	0,3 *
Âge	***	***	***	***	***	***	ns	ns
18-34 ans	56,4	Réf.	17,0	Réf.	9,5	Réf.	3,1	Réf.
35-64 ans	33,8	0,4 ***	3,9	0,2 ***	2,5	0,3 ***	1,7	-
PCS	**	ns	ns	ns	ns	ns	*	*
PCS (-)	37,8	Réf.	7,4	Réf.	4,4	Réf.	2,9	Réf.
PCS (+)	46,9	-	9,4	-	5,3	-	1,1	0,4 *
Niveau de diplôme	***	ns	*	ns	ns	ns	ns	ns
Aucun ou inf. au bac	34,8	Réf.	6,3	Réf.	3,6	Réf.	1,7	Réf.
Bac	46,5	1,3	13,1	-	7,7	-	4,0	-
Supérieur au bac	48,7	1,5 *	8,6	-	5,0	-	1,8	-
Revenus mensuels par UC	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	38,4	Réf.	7,2	Réf.	4,6	Réf.	2,3	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	43,7	-	8,4	-	5,1	-	2,2	-
Élevés (> 1 800 €)	43,9	-	8,1	-	4,0	-	1,7	-
Taille d'agglomération	ns	ns	p=0,09	ns	ns	ns	ns	ns
Commune rurale	39,9	Réf.	6,4	Réf.	4,0	Réf.	2,7	Réf.
Unité urbaine	42,7	-	9,6	-	5,4	-	1,9	-

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : Intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05, ** : p<0,01, *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Annexe 3 Facteurs associés à l'expérimentation des autres drogues illicites (hors cannabis et substances détournées de leur usage¹) - Pays de la Loire

	Expérimentation des autres drogues illicites (hors cannabis, substances détournées de leur usage ¹) (n= 1 290)	
	% [IC 95 %]	OR
Total	8,3 [6,4 - 10,1]	
Sexe	***	***
Homme	12,2	Réf.
Femme	4,4	0,3 ***
Âge	p=0,09	ns
18-34 ans	10,5	Réf.
35-64 ans	7,1	-
PCS	ns	ns
PCS (-)	7,8	Réf.
PCS (+)	9,0	-
Niveau de diplôme	p=0,05	p=0,05
Aucun ou inf. au bac	7,1	Réf.
Bac	12,7	1,9 *
Supérieur au bac	7,3	1,0
Revenus mensuels par UC	ns	ns
Faibles (< 1 170 €)	7,2	Réf.
Moyens (1 170-1 800 €)	9,9	-
Élevés (> 1 800 €)	7,5	-
Taille d'agglomération	*	p=0,08
Commune rurale	5,6	Réf.
Unité urbaine	9,8	1,7

Source : Baromètre de Santé publique France 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 % ; OR : odds ratio ajusté ; UC : unité de consommation

PCS : Profession et catégorie socioprofessionnelle de l'individu ou du référent du foyer ; PCS (-) : ouvriers, employés, agriculteurs exploitants ; PCS (+) : cadres supérieurs, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires

* : p<0,05, ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

1. Poppers et autres produits à inhaler (colles, solvants...)

Annexe 4 Évolution entre 2005 et 2017 de l'expérimentation des drogues illicites autres que le cannabis

	Pays de la Loire				France métropolitaine	
	Taux bruts redressés				Taux standardisé ¹	
	2005	2010	2014	2017	2017	
Ensemble des drogues illicites (hors cannabis, produits à inhaler)	nc	nc	8,7%	8,3%	8,2%	9,8%
MDMA/Ecstasy	-	2,3%	4,0%	4,8% (+)	4,7%	5,0%
Champignons hallucinogènes	2,6%	2,9%	6,5%	4,3% (-) (+) (+)	4,3%	5,3%
Cocaïne	2,0%	3,0%	4,9%	3,8% (+)	3,8%	5,6%*
LSD	1,2%	1,8%	3,2%	1,5% (-)	1,5%	2,7%*
Amphétamines	1,1%	1,3%	2,5%	1,2% (-)	1,2%	2,2%*
Héroïne	0,8%	1,0%	1,5%	0,9%	0,9%	1,3%
Crack	0,1%	0,8%	1,1%	0,2% (-) (-)	0,2%	0,7%
Substances détournées de leur usage	nc	nc	9,9%	9,3%	9,2%	9,9%
Poppers	4,4%	7,7%	8,6%	8,4% (+)	8,3%	8,7%
Autres produits à inhaler (colles, solvants...)	1,7%	1,6%	2,8%	2,1%	2,0%	2,3%

Sources : Baromètres de Santé publique France 2005, 2010, 2014, 2017, exploitation ORS Pays de la Loire

1. Taux standardisé sur l'âge et le sexe. Population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

* différence entre les Pays de la Loire et la France statistiquement significative au seuil de 5 % en 2017 (à structure par âge et sexe identique).

(+)/(+) : évolution statistiquement significative (au seuil de 5 %) entre 2014 et 2017 ; (+)/(-) entre 2010 et 2017 ; (+)/(-) entre 2005 et 2017.

nc : non calculé.

Lecture : en 2017, 4,8 % des Ligériens de 18-64 ans déclarent avoir déjà consommé au moins de la MDMA/ecstasy au cours de leur vie. Cette proportion est de 5,0 % au plan national. L'écart Région/France n'est pas statistiquement significatif (à structure selon l'âge et le sexe identique). On observe une évolution significative de ce taux d'expérimentation entre 2010 et 2017.



Drogues illicites dans les Pays de la Loire

Résultats du **Baromètre de Santé publique France 2017**

Cette étude présente, pour la région Pays de la Loire, les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2017 sur la consommation de drogues illicites. Elle offre un regard sur les usages des Ligériens âgés de 18 à 64 ans de cannabis et des autres drogues illicites (MDMA/ecstasy, champignons hallucinogènes, amphétamines, héroïne...) et leurs évolutions.

Cette étude régionale a été réalisée par l'ORS à la demande et avec le soutien financier de l'ARS Pays de la Loire.



Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire
Hôtel de la région • 1 rue de la Loire • 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 51 86 05 60 • Fax 02 51 86 05 75
accueil@orspaysdelaloire.com • www.santepaysdelaloire.com

